

# Congo - Une histoire

Stéphane Bortzmeyer

<stephane+blog@bortzmeyer.org>

Première rédaction de cet article le 25 février 2013

<https://www.bortzmeyer.org/congo.html>

Auteur(s) : David Van Reybrouck

ISBN n°978-2-330-00930-4

Éditeur : Actes Sud

Publié en 2012

---

Ce livre est une histoire complète du Congo, commençant avec la préhistoire (et non pas, comme dans les cours d'histoire du Congo faits pendant la colonisation, avec l'arrivée des Européens...). Très bien documenté, passionnant à lire, c'est un exemple pour l'histoire de l'Afrique (qui est encore loin d'avoir fait l'objet d'autant de travaux que celle de l'Europe).

L'auteur a passé beaucoup de temps sur place, à parler avec les témoins (car les sources écrites d'avant l'indépendance sont presque toutes faites par les colons). Il a même rencontré un témoin qui prétend être né en 1882, avant la colonisation et qui a en tout cas des tas de récits intéressants. Parce que le Congo a eu une histoire compliquée. Lors de la mainmise belge sur le pays, le Congo n'était pas une colonie mais un État indépendant... dont le roi se trouvait être également roi des Belges. Ce dernier, Léopold II, était à Bruxelles un monarque constitutionnel, obligé de tenir compte du parlement, des lois... Mais, en Afrique, il pouvait faire tout ce qu'il voulait, sans aucun contrôle, et ce fut un pillage et des massacres terribles.

La Belgique a fini par annexer l'État indépendant et les habitants ont été nettement mieux traités sous la colonisation officielle... (Au fait, l'auteur, un belge néerlandophone, ne mentionne pas une seule fois Tintin. Il préfère le point de vue des Congolais.)

Ensuite, le Congo a suivi la voie habituelle des pays colonisés. Ses soldats ont joué un rôle important (et largement oublié) pendant les deux guerres mondiales. Pendant la première, ils ont repoussé les troupes allemandes venues de l'Est. Il y a peu de témoins de cette époque sauf la voix d'un soldat congolais, capturé par les Allemands et qui, à Berlin, a été l'objet d'une étude ethnologique avec enregistrement de ses récits dans sa langue maternelle. Une des rares traces du Congo de l'époque se trouve donc en Allemagne.

Et, pendant la seconde guerre mondiale, les soldats congolais ont combattu partout, en Afrique, certes, mais aussi jusqu'en Birmanie. Car, cette fois, il reste des témoins vivants et l'auteur en a retrouvé un, qui avait participé à cette campagne. L'un de ces anciens combattants lui a d'ailleurs confié « c'est la première fois qu'un blanc me demande mes souvenirs de la guerre ».

Puis ce fut l'indépendance et des nouveaux malheurs pour le Congo. Guerre civile, intervention massive de mercenaires aux ordres de telle ou telle puissance européenne ou américaine, dictature de Mobutu et guerre sur la frontière orientale, qui continue encore aujourd'hui.

Pour terminer sur une note plus positive, l'un des meilleurs chapitres du livre est celui où l'auteur a accompagné un groupe de marchands congolais en Chine. Un aspect de la mondialisation pas forcément connu en Europe est que le "*business*" se fait désormais entre l'Afrique et la Chine et que, comme le note l'auteur, à Kinshasa, la file d'attente pour les visas est désormais plus longue devant l'ambassade de Chine que devant celle de France.

Au cours de ce voyage, l'auteur entendra un Chinois parler lingala avec ses clients africains, discutera avec des Congolais installés en Chine et pouvant négocier en cantonais, et verra l'achat de nombreuses marchandises, dont plusieurs iPhone contrefaits, qui se retrouveront en vente au Congo. (Au passage, sur cette nouvelle route commerciale Afrique-Chine, je recommande cet excellent article <<http://seenthis.net/messages/116587>>.)